

NE PAS OUVRIR AVANT LA FIN

Meurtre au Chat Doré

Paris, 1927. Le soir des quarante ans de Lulu Paillette, la reine de Montmartre, le patron du cabaret Le Chat Doré s'effondre dans son bureau, une flûte de champagne à la main. Personne n'a quitté la salle. Et chacun avait une excellente raison de le haïr.

Révélation et solution

À imprimer et à glisser dans une enveloppe fermée. Ouvrez-la seulement après les accusations.

Révélation

À LIRE À VOIX HAUTE APRÈS LES ACCUSATIONS

Mesdames, messieurs, la vérité est enfin là. Edgar Valmont n'a pas été tué par une dette de jeu, ni par une lettre d'amour, ni par une enveloppe de trop. Il a été tué par le passé. Le rapport du médecin était formel : la digitaline se trouvait dans la flûte seule, versée entre 23 h 18 et 23 h 26, pendant que le plateau attendait dans l'arrière-salle et que Gaston recevait la livraison à la cave. À cet instant, Marcel jouait sans s'arrêter devant son plus fidèle admirateur, et Lulu, la comtesse et l'inspecteur trinquaient au comptoir sous l'œil du photographe. Le gant de la comtesse ? Elle avait bien fouillé le bureau, mais à 23 h 05, pour reprendre de vieilles lettres d'amour. Une indiscretion, pas un meurtre. Une seule personne n'avait aucun témoin : Rose Lefèvre, la costumière, qui disait recoudre la robe de Lulu dans la loge. Or la robe n'a jamais été recousue, et le livreur l'a vue sortir de l'arrière-salle à 23 h 26, sa boîte à couture sous le bras. Dans la corbeille, un flacon de digitaline au nom de Madame H. Lefèvre. Dans le coffre d'Edgar, l'acte de propriété du Chat Doré, au nom d'Hélène Lefèvre, et une signature grattée. Rose est la fille d'Hélène. En 1920, Edgar a falsifié l'acte de vente et volé le cabaret de sa mère, qui est morte ruinée l'année suivante. Rose s'est fait engager il y a six mois pour trouver la preuve. Ce soir, elle a versé dans la flûte d'Edgar le dernier flacon de remède de sa mère. Rose Lefèvre, au nom de la loi, vous êtes en état d'arrestation. Quant au Chat Doré, il pourrait bien changer de propriétaire. Joyeux anniversaire, Lulu.

La solution en bref

Coupable : Rose Lefèvre (Invitée 5). Rose Lefèvre, fille de la véritable propriétaire du Chat Doré, a versé la digitaline de sa mère dans la flûte d'Edgar à 23 h 22, pendant que le plateau attendait dans l'arrière-salle. Elle voulait venger sa mère, dépouillée par Edgar.

Le raisonnement

- 1. Le rapport du médecin établit que le poison a été versé dans la flûte entre 23 h 18 et 23 h 26, pendant que le plateau attendait dans l'arrière-salle. (carte 8)
- 2. Pendant ce temps, Marcel est au piano, Lulu, la comtesse et l'inspecteur sont photographiés au comptoir, et Gaston est à la cave avec le livreur : tous les cinq sont innocentés. (carte 2, carte 5, carte 6)
- 3. Le gant de la comtesse et la déclaration du barman sont des fausses pistes : la comtesse a fouillé le bureau à 23 h 05, et Gaston a porté la flûte sans y avoir accès au bon moment. (carte 1, carte 3, carte 6)
- 4. Rose affirme avoir recousu la robe de Lulu dans la loge, mais la robe n'a pas été touchée, et le livreur l'a vue sortir de l'arrière-salle à 23 h 26. (carte 10, carte 11)
- 5. Le flacon vient de Mme H. Lefèvre, et l'acte de propriété prouve qu'Edgar a volé son cabaret : Rose Lefèvre avait le moyen et le mobile. (carte 7, carte 9)

Ce qui s'est vraiment passé

À 23 h 18, Gaston descend à la cave réceptionner une livraison et laisse le plateau d'Edgar seul dans l'arrière-salle. À 23 h 20, en quittant la scène, Lulu déchire l'ourlet de sa robe ; Rose promet de la recoudre et annonce qu'elle file à la loge chercher sa boîte à couture. Elle passe en réalité par l'arrière-salle à 23 h 22, verse dans la flûte d'Edgar le flacon de digitaline qui avait appartenu à sa mère, et jette le flacon dans la corbeille. À 23 h 26, en sortant, elle croise Gaston et le livreur qui remontent de la cave. Elle rejoint la loge et n'y fait rien. À 23 h 30, Gaston monte le plateau ; Edgar boit à 23 h 32 et meurt en quelques minutes.

Ce que chaque carte prouvait

- Carte 1 — Un gant brodé dans le bureau : La comtesse a bien fouillé le bureau, mais à 23 h 05, bien avant que le poison soit versé : c'est une fausse piste qui révèle son secret, pas le meurtre.
- Carte 2 — Le témoignage d'un habitué : Marcel n'a pas quitté son piano pendant toute la période où le poison a pu être versé.
- Carte 3 — La déclaration du barman : Gaston a bien porté la flûte empoisonnée, mais sans le savoir : le poison y a été versé pendant qu'il était à la cave.
- Carte 4 — Une reconnaissance de dette : Marcel avait un mobile sérieux, mais un alibi solide.
- Carte 5 — Les photographies du comptoir : Lulu, la comtesse et l'inspecteur sont au comptoir pendant toute la période où la flûte est restée sans surveillance.
- Carte 6 — Un bon de livraison : Gaston était à la cave avec le livreur quand le poison a été versé.
- Carte 7 — Un petit flacon brun : Le poison vient d'un flacon prescrit à Mme Hélène Lefèvre, la mère de Rose.
- Carte 8 — Le rapport du médecin : Ce rapport fixe le moment du crime : seule une personne sans témoin entre 23 h 18 et 23 h 26 a pu verser le poison.
- Carte 9 — Un acte de propriété de 1919 : Edgar a volé le cabaret d'Hélène Lefèvre : c'est le mobile de sa fille, Rose.
- Carte 10 — Le témoignage du livreur : Rose était dans l'arrière-salle pendant la période du crime, alors qu'elle affirme avoir été dans la loge.
- Carte 11 — La robe de Lulu : Rose dit avoir passé vingt minutes à recoudre la robe : c'est faux, son alibi s'effondre.